

Inauguration du belvédère du centenaire et de l'œuvre associée 27 août 2011

Discours de Renée NICOUX, Sénateur de la Creuse, Maire de Felletin

Monsieur le ministre (André Chandernagor) Ne sera pas là finalement
Monsieur Philippe Nucho, secrétaire général de la préfecture, représentant monsieur le
préfet (excusé),
Monsieur l'inspecteur d'académie,
Madame Valérie Simonet, suppléante du député Jean Auclair (excusé),
Monsieur Gilles Pallier, vice président du conseil régional, représentant Jean Paul Denanot
(excusé),
Monsieur Philippe Breuil, conseiller général représentant le président JJ Lozach (excusé)
Monsieur Chamfreau, conseiller général de Felletin,
Mesdames, messieurs les VP de la communauté de communes Aubusson Felletin,
Mesdames, messieurs les élus,
Mesdames, messieurs en vos grades et qualités,
Mesdames, messieurs, chers amis,

Présenter les excuses de JJL , M Vergnier,

C'est un grand plaisir pour moi de vous accueillir ici, pour une occasion aussi sympathique,
mais aussi très symbolique.

1911-2011, que de chemin parcouru pendant ce siècle qui sépare ces deux dates !

En effet, depuis cent ans, Felletin, berceau de la tapisserie, mais aussi siège
d'établissements d'enseignement renommés en Limousin, vit au rythme des rentrées
scolaires de ce qui fut d'abord en centre ville l'Ecole pratique d'industrie, le centre
d'apprentissage puis l'Ecole des métiers du bâtiment avant d'être aujourd'hui, sur la colline
des granges, le Lycée des métiers du bâtiment.

Et depuis le début de l'année, célébrant le centenaire de la création de ces écoles de
formation aux métiers du bâtiment, Felletin vit au rythme des manifestations, organisées par
diverses associations, l'établissement ou la commune.

Pourquoi une telle mobilisation?

Tout simplement parce que cette « Ecole », comme nous avons l'habitude de l'appeler, est devenue le centre vital de la ville de Felletin, et du bassin de vie Aubusson-Felletin. Mais elle est aussi l'emblème du département dont l'histoire doit beaucoup aux migrants bâtisseurs du limousin, les célèbres maçons de la Creuse dont elle est la digne héritière.

La renommée de cet établissement a fait de Felletin la cité du bâtiment. C'est en effet quelques 800 élèves qui viennent de toute la France se former à Felletin, apportant avec eux jeunesse et dynamisme, entourés et accompagnés de près de cent quatre vingt enseignants, surveillants, et autres personnels administratifs ou agents qui font vivre cet établissement. Aussi était-il normal que la municipalité, la population toute entière, les associations locales et divers organismes, se mobilisent tous aux côtés du lycée et de l'association des anciens élèves pour cette occasion unique.

Pour vous permettre d'apprécier l'implication des felletinois, je vous cite quelques exemples : L'office de tourisme organise régulièrement des visites du lycée, les Fusaniment, en charge de la fête locale ont réalisé cette année un char sur le thème du centenaire, char que vous pourrez découvrir devant le lycée, le Plaisir de lire a axé la journée du livre sur le thème du bâtiment avec présentation d'ouvrages et conférence, Promobat et les Maçons de la Creuse ont sorti chacun un livre , pour les premiers : une compilation des gars du bâtiment de ces cinquante dernières années et interviews témoignages, pour les seconds : une recherche historique abondamment illustrée sur la création de l'école à Felletin et son évolution jusqu'à aujourd'hui, ouvrage fruit d'un travail collectif réalisé par des universitaires, sociologues, et professeurs;

Le musée de la tapisserie a monté une exposition en hommage aux bâtisseurs, celle-ci est visible à l'église du Château à Felletin, et je vous engage vivement à la découvrir, si ce n'est pas déjà fait ;

Cetil'art (regroupement d'artistes pour la promotion de l'art contemporain) a organisé le festival de la flamme et exposé les productions des artistes du centre ville jusqu'au lycée ;

Le théâtre Jean Lurçat propose une résidence d'artistes et un spectacle associant notamment un cheval et ceci au sein du lycée mi septembre ; quant à la commune elle s'est engagée dans la réalisation d'une œuvre commémorative, motif de notre présence d'aujourd'hui.

En quelques mots je vous en trace la genèse.

Une étude réalisée en 2008 définissant les futurs aménagements à réaliser pour mettre en valeur le patrimoine de la ville prévoyait la création de points de vue ou belvédères permettant aux visiteurs de découvrir nos atouts patrimoniaux, parmi lesquels le lycée. Chacun peut constater que de là où nous nous trouvons actuellement nous avons la possibilité de découvrir dans sa globalité le lycée, qui devient pour l'occasion un attrait touristique. Cette vue, tout en permettant de mieux prendre conscience de l'importance de l'établissement, révèle l'originalité de son architecture qui épouse les courbes de la colline. Dans le cadre de la préparation du centenaire, compte tenu de la topographie du site et de la qualité de la vue, le principe de la réalisation d'un belvédère fut tout de suite retenu par le conseil municipal. Peu de temps après que cette décision fut prise, un groupe d'anciens du lycée : artisans, sculpteurs, anciens élèves ou anciens professeurs de taille de pierre, vint nous solliciter pour un partenariat dans la réalisation d'une œuvre commémorative du centenaire du lycée.

Quel meilleur emplacement que ce belvédère pour présenter une œuvre à la gloire du lycée tout en permettant de le faire découvrir !

La commune fit alors appel à Alain Freytet, paysagiste creusois et enseignant à l'école supérieure du paysage de Versailles, pour l'accompagner dans ce projet.

La proposition retenue, telle que vous la découvrez aujourd'hui, a pour vocation de symboliser une évolution de la construction.

Partant de la roche affleurant le sol, le mur se structure progressivement pour former ce que l'on appelle le mur paysan, tel qu'on peut en voir dans nos campagnes, pour se terminer par

un mur en pierres taillées, finement appareillées. Ce muret, entièrement réalisé selon la technique de la pierre sèche, est ponctué par le monolithe dont les sculptures représentent la ronde des métiers enseignés dans le lycée.

Le couronnement du mur supporte une table d'orientation en lave émaillée, permettant aux visiteurs de bien identifier les différents espaces de vie de l'établissement ainsi que des sites repères: lanterne des morts, antenne relais au sud, ferme des granges au nord.

L'ensemble de l'œuvre, véritable hymne aux savoir faire, a nécessité la collaboration de nombreux acteurs, tant bénévoles qu'entreprises ou généreux donateurs ; le travail méticuleux des artistes sculpteurs et des muraillers, et une grande réactivité des entreprises qui ont fait le maximum pour que tout soit prêt le jour J.

Au nom de tous, je tiens tout particulièrement à adresser mes félicitations aux sculpteurs du monolithe : Marcel Chalumeau, Michel Hartman, Jean Jacques Bertrand et Daniel Delprato, qui, à partir de l'idée originale d'Alain Freytet, ont su interpréter, dessiner et tailler la ronde des métiers : une réalisation qui a demandé pas moins de 300 h de travail.

Mais n'oublions pas que la réalisation de cette œuvre n'aurait pu être possible sans ce « petit caillou » de plus de 10 tonnes. Il nous vient du Maupuy, près de Guéret et nous a été gracieusement offert par la commune de Saint Léger le Guérétois, par l'entremise de son maire Patrick Rougeot, que nous remercions vivement.

Trouver le caillou était une chose, le transporter en fut une autre. Il nous fallut bien sûr trouver l'engin capable de lever 10 T, transporter le menhir jusqu'à l'atelier de taille, le déposer, et rebelote lorsque l'œuvre fut finie.

Aussi, je remercie l'entreprise Eurovia qui a su trouver les bons intervenants au bon moment, en faisant appel aux entreprises Bartaire et Poulain pour les problèmes de transport, tout comme je les remercie d'avoir su s'adapter à notre agenda un peu compliqué ces derniers jours.

Félicitations aussi à nos muraillers Erwan Henou, Laurent Macheffe , et Jérôme Pérona dont on peut apprécier le savoir faire, et qui ont dû travailler dans des conditions climatiques parfois difficiles, aussi bien par temps de pluie fin juillet que sous la canicule et les 40° de la semaine dernière.

Je profite de l'occasion pour saluer les riverains qui leur ont apporté soutien et rafraichissement lorsqu'il faisait très chaud et qui ont également contribué au stockage de matériel, la fourniture d'électricité ou encore la surveillance du chantier.

L'entreprise Goumy de Fransèche n'est pas en reste et doit être remerciée pour sa réactivité à une période de l'année où les employés partent en vacances. On leur doit la réalisation de la partie du couronnement du mur supportant la table d'orientation.

Merci encore à Alain Freytet, non seulement pour la conception de l'ensemble, mais aussi pour avoir effectué gracieusement le dessin de la lave émaillée réalisée par Mic Signaloc, entreprise spécialisée de Clermont Ferrand.

Je n'oublie pas l'accompagnement régulier du chantier par l'association Bâti et Savoir faire en charge de la maîtrise d'oeuvre, le coup de main précieux des bénévoles, parmi lesquels Daniel Courty ; le suivi et la coordination des travaux par Jean Philippe Roulet notre directeur des services techniques et le travail de nos employés municipaux, et enfin, ce n'est pas le moindre Bruno Dargendeix de Saint Georges Nigremont pour le don des grosses pierres brutes .

Je terminerai en précisant que ce belvédère fera partie du sentier des bâtisseurs qui aura pour vocation de faire découvrir à la fois l'histoire et le patrimoine bâti de Felletin, cheminant depuis la ville jusqu'au lycée des métiers du bâtiment en passant par la ferme des granges, site du conservatoire du bâti et des savoir faire.

Cette oeuvre célèbre et honore le travail de nos prédécesseurs.

En prévoyant un ensemble scolaire offrant, en plus des lieux traditionnels de cours et ateliers, des capacités d'hébergement et de restauration pour 1000 élèves, des infrastructures sportives uniques en Limousin et rares en France, comme on peut en trouver seulement dans des campus universitaires, avec gymnase, piscine et de multiples terrains de sports, les concepteurs de cette école ont fait preuve d'une grande audace. Nous devons ce magnifique agencement à l'architecte Jean Pierre Paquet, architecte en chef des monuments historiques, fils de Pierre Paquet concepteur de la première école en ville, et originaire de Felletin.

Nous pouvons dire aujourd'hui que les concepteurs et initiateurs de cet établissement étaient de véritables visionnaires en termes de conditions d'accueil des élèves et de développement du territoire. Parmi eux, un entrepreneur felletinois, Gustave Degaine, dont la rue où nous nous trouvons porte le nom ; Pierre Noël qui, lui, a donné son nom au stade à l'entrée du lycée. Ils étaient plusieurs et je ne peux les citer tous, mais ils méritent notre profond respect, notre reconnaissance.

C'est bien le sens que nous voulons donner à ce belvédère du centenaire.

Cette œuvre commémorative sera un repère à la fois temporel et spatial de la mémoire et de l'identité de Felletin en tant que cité du bâtiment, elle fait écho aux premières pierres qui furent posées d'abord en 1911, puis en 1949.

Elle donne à voir, à réfléchir, et jette les bases d'un avenir que nous voulons tout aussi prometteur pour les 100 ans qui viennent.

Nous aussi, à l'instar d'un ancien ministre de l'éducation parlant de cet établissement, nous voulons « voir grand, voir loin ».

Merci à tous.